



LA LOI
ÉTERNELLE
DE LA
LIBERTÉ

Teresita Corti



**Communauté des Adventistes
du Septième Jour,
Mouvement de Réforme**

Champ missionnaire suisse «Villa Salute»,
Via San Gottardo, 12 CH-6807 – Taverner (Suisse)
www.advenreform.ch

Traduction de la version en grec : Ο αιώνιος νόμος της
ελευθερίας

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	4
NOTRE LIBÉRATEUR 1 ^{er} commandement.....	8
QUELLE IMAGE ? 2 ^{ème} commandement.....	13
UN NOM SUPRÊME 3 ^{ème} commandement.....	18
UN EXERCICE DE MÉMOIRE 4 ^{ème} commandement.....	22
RESPECT POUR LES PARENTS 5 ^{ème} commandement..	32
LA VIE – UN DON MERVEILLEUX 6 ^{ème} commandement	37
LA FIDÉLITÉ AU SEIN DU COUPLE 7 ^{ème} commandement	42
RESPECT DE LA PROPRIÉTÉ 8 ^{ème} commandement....	47
AIMER LA VÉRITÉ 9 ^{ème} commandement.....	51
LA CONVOITISE – FRUIT DE LA CUPIDITÉ 10 ^{ème} commandement.....	56



INTRODUCTION

Adam et Eve ont transgressé la loi de Dieu et ont mangé du fruit défendu, par cet acte ils ont péché et parce que « *le salaire du péché, c'est la mort* » Romains 6 : 23, ils devaient payer de leur vie la transgression. Mais le Dieu du ciel, plein d'amour, avait déjà prévu une telle éventualité et avait un plan pour sauver l'être humain ; il déclara par ces paroles : « *Je mettrai inimitié entre toi [Satan] et la femme [l'église de Dieu], entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.* » Genèse 3 : 15.

Immédiatement après la chute du premier couple, le Seigneur égorgea deux agneaux et recouvrit avec leurs peaux la nudité de ses enfants honteux et repentants. Genèse 3 : 21. Ces animaux innocents étaient un symbole du sacrifice que notre Seigneur Jésus-Christ allait, bien des années plus tard, accomplir pour chaque pécheur.

La loi de Dieu est sainte, et le commandement est saint, juste et bon, Romains 7 : 12, et puisque qu'elle est parfaite elle ne peut être annulée. Chaque nation de la terre a ses lois et la transgression d'une seule de ces lois est punie parfois d'une peine d'emprisonnement et dans certains pays même de la peine de mort. Dieu, le souverain de l'univers a aussi une loi, qui a pour but de maintenir la vie, l'ordre et l'harmonie dans son propre champ d'action. Cette loi qui est universelle et éternelle sont les dix commandements que le Seigneur a donnés à Moïse sur la montagne du Sinaï ; il les a écrits de son propre doigt sur des tables de pierre. Ce que Dieu écrit, ne peut être effacé ni annulé par l'être humain, c'est pour cette raison que le Christ a dit : « *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les*

prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » Matthieu 5 : 17. Adam et Eve ne sont pas morts immédiatement, mais la mort est entrée dans le paradis et à leur place un animal fut immolé. A partir de ce jour, chaque pécheur devait sacrifier un animal, après avoir confessé tous ses péchés sur la tête de celui-ci. Ce sacrifice symbolisait le sacrifice de Jésus-Christ qui est mort pour chacun de nos péchés, qu'il soit insignifiant ou important.

Le premier couple fut chassé du paradis et un ange tenant une épée flamboyante protégea l'arbre de vie pour que l'être humain ne mange point de son fruit et demeure pécheur éternellement. C'est la transgression du commandement de Dieu qui a apporté la mort et la ruine sur la terre et qui a cloué le Christ, notre Sauveur, à la croix. « *Sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.* » Hébreux 9 : 22. Le péché, d'après la Parole de Dieu c'est la transgression de la loi, 1 Jean 3 : 4. Le sang de l'agneau – le sang de Christ – a le pouvoir de nous purifier du péché et de nous délivrer de son emprise.

Quand le peuple de Dieu était en Egypte et que le Pharaon les maltraitait, ils ont crié à Dieu et il leur a envoyé Moïse pour les délivrer. La dernière plaie qui est tombée sur le Pharaon impénitent et sur le peuple était la mort de tous les premiers-nés. Les enfants de Dieu ont dû égorger un agneau et avec le sang faire un signe sur la porte de leurs demeures, afin que l'ange destructeur ne touche à aucun de leurs premiers-nés. En tout temps, le peuple de Dieu a été racheté par le sang de l'Agneau, Jésus-Christ. Pendant des siècles, les Israélites ont fêté la Pâque, en mangeant l'agneau, les herbes amères (symbole des années difficiles passées en esclavage) et le pain sans levain (le levain symbolisant le péché).

Pendant la dernière semaine de la vie du Sauveur sur la terre, le soir du jour de la préparation, Jésus réunit ses disciples pour fêter la Pâque, et leur annonça le sacrifice qu'il allait faire. Alors qu'ils avaient mangé, il prit le pain, le bénit, le rompit et le distribua à ses disciples en disant : « *Prenez, mangez, ceci est mon corps. Il prit ensuite une coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.* » Matthieu 26 : 26-28. La Pâque, comme elle était fêtée auparavant – avec l'agneau pascal, fut révoquée car comme dit l'apôtre Paul : « *Car Christ, notre Pâque, a été immolé* » 1 Corinthiens 5 : 7, et de nos jours, la Saint-Cène est le symbole du grand sacrifice de Christ pour nous.

Il est très important de comprendre que toutes les souffrances de Christ à la croix sont le résultat de la transgression de la loi de Dieu, non seulement par les Israélites mais aussi par chacun de nous ; il est impératif de reconnaître nos péchés et Jésus-Christ comme notre Sauveur personnel et de revenir à l'obéissance à la loi.

La loi de Dieu est appelée la loi de la liberté. C'est la règle avec laquelle Dieu mesure les actes des êtres humains. Dans l'épître de Jacques nous lisons : « *Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous.* » Jacques 2 : 10.

Si la transgression a été la cause de la perte de la vie éternelle, l'homme n'ayant plus accès à l'arbre de la vie, l'observation de la loi avec la puissance de Christ redonne à l'homme accès à l'arbre pour obtenir la vie éternelle.

Dans l'Apocalypse, nous lisons : « *Bienheureux sont ceux qui font ses commandements, afin qu'ils aient droit à l'Arbre de vie, et qu'ils entrent par les portes dans la Cité.* » Apocalypse 22 : 14. (version Martin) (La Cité : la Nouvelle Jérusalem)

Veuille le Seigneur nous accorder sa grâce pour comprendre cette grande prérogative qu'a chaque être humain et que nous n'endurcissions pas notre cœur quand nous entendons la Parole de Dieu. Obéissons aux commandements le cœur plein de reconnaissance pour le grand sacrifice qui a été accompli pour nous.



NOTRE LIBÉRATEUR

1^{er} commandement

« Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. »

Exode 20 : 2, 3.

Dans le premier commandement de la loi, Dieu se présente comme notre Seigneur et notre Dieu, ce qui veut dire qu'il n'est pas un esprit, ni une idole, une planète ou une force dans l'infini, mais qu'il est le Seigneur.

C'est un être vivant ; on ne dit pas “un Seigneur” mais “le Seigneur Dieu”, l'unique. Immédiatement, dès le premier commandement il nous dit ce qu'il fait pour son peuple : il le fait sortir d'Égypte. Dieu s'adressait aux Israélites à travers Moïse, et d'une manière merveilleuse, les avait délivrés de l'esclavage en Égypte.

Le mot « Égypte » symbolise l'obscurité. Dieu sort l'être humain des ténèbres du péché pour le conduire à sa lumière. Il le sort « *de la maison de servitude* ». Les Israélites étaient des esclaves en Égypte pendant 430 années. Ils étaient occupés à la construction de temples idolâtres importants et de monuments funéraires. Malgré la grande influence de l'idolâtrie, ils avaient gardé au fond de leur cœur un désir ardent pour le Dieu vivant, auquel ils appartenaient. Dieu entendit leurs cris et leur envoya un libérateur.

Nous aussi nous vivons aujourd'hui dans un monde idolâtre. Même si l'idolâtrie n'est pas toujours visible car ce ne sont pas d'immenses idoles qui sont adorées, mais elle est bel et bien appliquée, dans l'amour pour la mode, la technologie, les divertissements et les représentations qui provoquent notre imagination. Cet esclavage est spirituel et il est plus difficile à l'homme de le comprendre. Satan a rendu l'homme esclave de ses convoitises charnelles ; le Seigneur a la puissance de nous délivrer « *de la maison de servitude* ».

Souvent nous ressentons vraiment cette contrainte, cet esclavage qui nous crée de l'angoisse et nous encombre de responsabilités, qui nous dérobent la joie d'une vie simple. Nous ne savons pas comment y échapper, nous sommes piégés. Le Seigneur est le véritable Libérateur. Il a la possibilité et la puissance de couper les chaînes de la vanité qui paraissent pourtant si lumineuses, bien qu'en réalité elles obscurcissent et appauvrissent l'esprit.

Si notre cœur a soif du Dieu vivant, il se révélera à nous, il nous fera sortir de l'Égypte spirituelle, du monde des ténèbres et il nous conduira au pays de la promesse, vers la Canaan céleste. Nous traverserons le désert de cette vie sous sa protection. Quand une personne sort de l'obscurité, le premier contact avec la lumière l'aveugle. Elle ne voit pas clairement. De la même manière, un esclave, même s'il désire ardemment la liberté, quand il la reçoit il ne sait pas toujours quoi en faire.

Le Seigneur sachant cela, nous donne des conseils, nous guide dans la vie, nous conduit dans la lumière et dans la liberté et nous dit de ne pas avoir d'autres dieux, mais d'être fidèles à Celui qui nous a libérés.

Dieu s'est donné lui-même entièrement en la personne de Jésus-Christ pour nous sauver. Il nous demande une entière soumission, de ne pas faire d'un être humain ou d'une chose un objet de culte. Ce Dieu, notre Sauveur, est un Dieu personnel, notre Libérateur personnel et l'adoration lui appartient. Il doit être le premier et le plus important dans notre vie, car il est le seul qui nous aime d'un amour parfait. Pour que nous puissions l'aimer de la même manière et nous réjouir dans l'obéissance à ses préceptes, il veut nous accorder un cœur nouveau. « *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.* » Ezéchiel 36 : 26.

Le Seigneur s'adresse à chaque être disant : « *Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies.* » Proverbes 23 : 26. Que lui répondrons-nous ? “Je ne peux pas ? J'ai donné mon cœur à mon mari / à ma femme, et chaque année je le lui rappelle avec une petite carte ou une bougie en forme de cœur ? Je lui suis fidèle, comment pourrais-je lui reprendre mon cœur ? Cependant, comment utilise-t-il / elle mon cœur, et comment je réagis quand je ne reçois pas l'amour et l'estime que j'attends et que je désire tant ? Avec colère, jalousie, critique ? Pourquoi ? Parce que je suis déçu / e et blessé / e. Pourquoi ? Parce que je lui ai donné ma confiance.” Le Seigneur nous dit : « *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Eternel !* » Jérémie 17 : 5.

« *Mon fils, donne-moi ton cœur...* » Nous disons peut-être au Seigneur : “J'ai consacré mon cœur à mon travail, et ce que je fais est pour servir et pour le bien de l'humanité.” Est-ce que je suis devenu orgueilleux et me plais dans le renom que j'ai

obtenu grâce à mes bonnes œuvres et la gloire du succès ? « *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?* » Jérémie 17 : 9.

« *Mon fils, donne-moi ton cœur...* » Seul Dieu connaît et sonde notre cœur : « *L'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées.* » 1 Chroniques 44 : 21. « *Dieu ne le saurait-il pas, lui qui connaît les secrets du cœur ?* » Psaume 44 : 22.

Les idoles que le cœur charnel adore ne laissent aucune place pour Dieu et ce qu'elles offrent n'est qu'une récréation passagère ; elles n'offrent pas la paix permanente, la joie et l'amour que tout être humain désire.

« *Mon fils, donne-moi ton cœur...* » Quel grand don que le cœur qui bat à l'unisson avec le cœur de Dieu ; qui voit à travers les yeux du Seigneur, qui aime sans égoïsme, qui n'attend rien de personne, car tout ce que le cœur désire il le reçoit de lui ! C'est véritablement le plus beau des dons que l'homme puisse recevoir ! «*Reçois-le Seigneur ! Prends mon cœur fatigué et donne-moi le cœur nouveau que tu as préparé pour moi ; pour souffrir avec ceux qui souffrent ; me réjouir avec ceux qui se réjouissent ; aimer ceux qui me haïssent ; être patient avec ceux qui m'irritent ; trouver ceux qui ont besoin d'aide ; me sacrifier pour mon prochain ; aimer comme toi Seigneur tu m'aimes.*» Nous ne pouvons que profiter d'un tel échange.

Quand Satan a tout fait pour que Jésus se prosterne devant lui en lui offrant tous les royaumes du monde, Jésus lui a répondu : « *Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.* » Matthieu 4 : 10.

Faisons de même quand il s'approche de nous pour nous offrir tous les biens de ce monde. Souvenons-nous que l'amour du monde est inimitié contre Dieu !

« Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. »

Laissons le Seigneur nous délivrer aussi de la maison de servitude, alors il pourra régner dans notre cœur.

Veuille le Seigneur nous aider à comprendre son amour infini et à nous agenouiller humblement devant lui, ainsi nous l'aimerons comme lui nous a aimés. *« Tu aimeras l'Eternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. »*

Deutéronome 6 : 5.



QUELLE IMAGE ?

2^{ème} commandement

« Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car moi, l'Eternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent, et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements. »

Exode 20 : 4-6.

Le Seigneur Dieu ne veut pas que nous nous fassions une image de quelque chose qui est au ciel, sur la terre ou dans l'eau pour l'adorer. Il ne veut pas que nous passions notre vie à genoux devant une chose inerte ; il ne nous a pas délivrés dans ce but. Dieu se révèle comme un Dieu jaloux, il ne veut pas qu'un autre ait la première place dans notre cœur.

C'est lui qui a le pouvoir de punir *« l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération. »* La punition consiste en ce qu'il n'intervient pas pour arrêter les conséquences que peuvent avoir les péchés des parents sur leurs enfants. Nous n'héritons pas seulement des éléments du caractère de nos parents, mais au cours de notre éducation nous acquérons des habitudes qui sont le résultat de l'influence de l'environnement dans lequel nous avons grandi dans notre enfance ; ce sont des caractéristiques génétiques et acquises.

Nous savons que pendant trois à quatre générations une famille continue de garder ses liens et qu'une génération influence la suivante : les enfants, les parents, les grands-parents, les arrière-grands-parents. Une génération passe à la suivante ses bonnes et ses mauvaises habitudes, ses perceptions de la vie, ses vertus et ses péchés. Mais quand un enfant devient majeur, il peut, utilisant son intelligence et la logique commune avec sa propre volonté, abandonner les coutumes erronées de ses parents et même devenir un exemple pour eux. L'obéissance envers Dieu par amour est toujours récompensée d'innombrables bénédictions.

Dieu est miséricordieux et il aide les milliers de générations qui l'aiment et qui gardent ses préceptes. Pour ceux à qui il a donné entière liberté de choisir sa grâce ou de la rejeter, choisissant plutôt l'esclavage des images, pour eux le Seigneur n'intervient pas pour empêcher les conséquences du mal. Il a accordé à l'être humain le libre arbitre et il n'oblige personne à observer sa loi, mais il met en garde sur les retombées de la désobéissance, le retour à l'obscurité de l'Égypte.

Les peuples de l'antiquité étaient plongés dans l'idolâtrie et leur religion était la mythologie. Quand Paul visita Athènes « *il sentait au dedans de lui son esprit s'irriter, à la vue de cette ville pleine d'idoles.* » Actes 17 : 16. C'est pour cette raison qu'il expliqua aux Athéniens : « *Ainsi donc, étant la race de Dieu, nous ne devons pas croire que la divinité soit semblable à de l'or, à de l'argent, ou à de la pierre, sculptés par l'art et l'industrie de l'homme.* » verset 29.

Ne serions-nous pas nous aussi dans la même situation que les anciens Grecs en nous faisant des images de ce qui se trouve

dans le ciel et en nous prosternant devant elles, oubliant ce que Jésus a dit à la Samaritaine ? « *Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.* » Jean 4 : 23. Les premiers Chrétiens n'avaient pas d'images, ni de reliques des "saints" défunts pour les adorer.

Le psalmiste écrit à ce sujet : « *Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut. Leurs idoles sont de l'argent et de l'or, elles sont l'ouvrage de la main des hommes. Elles ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles ont un nez et ne sentent point, elles ont des mains et ne touchent point, des pieds et ne marchent point, elles ne produisent aucun son dans leur gosier.* » Psaume 115 : 3-7. Le prophète Jérémie qui se lamentait de la condition spirituelle de son peuple, disait : « *Ecoutez la parole que l'Eternel vous adresse, Maison d'Israël ! Ainsi parle l'Eternel : N'imites pas la voie des nations, et ne craignez pas les signes du ciel, parce que les nations les craignent. Car les coutumes des peuples ne sont que vanité. On coupe le bois dans la forêt ; la main de l'ouvrier le travaille avec la hache ; on l'embellit avec de l'argent et de l'or, on le fixe avec des clous et des marteaux, pour qu'il ne branle pas. Ces dieux sont comme une colonne massive, et ils ne parlent point ; on les porte, parce qu'ils ne peuvent marcher. Ne les craignez pas, car ils ne sauraient faire aucun mal, et ils sont incapables de faire du bien. Nul n'est semblable à toi, ô Eternel ! Tu es grand, et ton nom est grand par ta puissance.* » Jérémie 10 : 1-6.

Conjointement avec ce type d'idolâtrie, il y a encore une autre catégorie qui n'a rien à voir avec des statues ou des images, mais avec l'exaltation du "moi", c'est le désir qu'on soit

reconnu, qu'on admette notre opinion, qu'on se sente "quelqu'un". L'être humain court après l'argent, après une place dans la société, et vit pour les plaisirs de la chair. Alors, pour posséder toutes ces choses, il se compromet et repousse certains principes moraux fondamentaux. L'apôtre Jean nous met en garde contre ce genre d'idolâtrie, en disant : « *Petits enfants, gardez-vous des idoles* » 1 Jean 5 : 21, et Paul explique de quoi il s'agit : « *Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie.* » Colossiens 3 : 5. De nos jours, il n'existe peut-être pas plus grande idolâtrie que l'avarice. L'être humain n'est jamais satisfait et la société de consommation dans laquelle nous vivons nous offre toujours quelque chose de nouveau, de mieux, de plus sophistiqué pour que nous le possédions.

Les ordures sont un problème planétaire, car les décharges ne suffisent plus. Beaucoup de ces déchets sont jetés dans les mers, polluant l'environnement et c'est un exemple frappant de ce mal. Dans beaucoup d'endroits en Europe et aux États-Unis, des journées sont organisées plusieurs fois par an pour que les habitants puissent débarrasser leur maison de tout ce qui leur est inutile ou de ce dont ils ne veulent plus. C'est absolument extraordinaire ce que l'on peut y voir ! Quelqu'un pourrait facilement meubler et décorer toute une maison avec des divans, des matelas, des armoires, des vases et des tableaux ; souvent certains de ces objets sont en très bon état.

Le "monstre" de la mode tient ses victimes dans la quête continuelle de quelque vêtement plus beau, plus chic, plus flatteur, plus attrayant. La recherche de la présentation extérieure, quand elle dépasse les bornes de la modestie et de la

dignité, conduit à une passion qui frise l'idolâtrie. Mais ce n'est pas dans ce domaine que l'on trouve le bonheur ! Le seul objectif du Seigneur, qui nous a créés à son image, est de nous rendre véritablement heureux quand nous retrouverons son image en nous, afin de refléter son caractère. C'est pour cette raison que le psalmiste déclare : « *Pour moi, dans mon innocence, je verrai ta face ; dès le réveil, je me rassasierai de ton image.* » Psaume 17 : 15.

Veuille le Seigneur, dans sa grande miséricorde, déraciner toute idole de notre cœur pour que nous puissions y élever un autel au Dieu vivant, où la flamme de son amour brûlera éternellement.



UN NOM SUPRÊME

3^{ème} commandement

« Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain ; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain. »

Exode 20 : 7.

Le Seigneur ne veut pas que nous utilisions son nom pour des questions triviales. Nous devons respecter Dieu qui est notre Seigneur et Rédempteur, tout comme nous respectons avec attention et soin le nom de quelqu'un de cher, pour ne pas noircir sa réputation ; de la même manière nous ne devons pas utiliser le nom de Dieu tout le temps pour des choses communes de la vie courante. Celui qui fait une telle chose sera considéré coupable pour sa frivolité.

Ce commandement nous révèle Dieu comme Arbitre et Juge, qui a le pouvoir d'innocenter ou de condamner. Quand Moïse désira voir la gloire de Dieu, le Seigneur ne refusa pas de révéler sa gloire à son serviteur, mais il lui dit : *« Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. »* Exode 33 : 22.

« L'Eternel descendit dans une nuée, se tint là auprès de lui, et proclama le nom de l'Eternel. Et l'Eternel passa devant lui, et s'écria : L'Eternel, l'Eternel, Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les

enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération ! » Exode 34 : 5-7. Voilà en effet le nom de Dieu, un certain nombre d'attributs, qui expriment son caractère.

Le Seigneur a dit à Moïse dans ce cas : « *Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre.* » Exode 33 : 20. L'homme pécheur ne peut entrer en présence de Dieu. C'est seulement par la foi en Jésus-Christ que nous pouvons nous approcher de notre Père Saint. Nous devons faire très attention quand nous utilisons le nom d'un tel Etre pur, saint et suprême. Le respect que les Israélites avaient pour le nom de Dieu était tel qu'ils évitaient de le prononcer, tandis que nous, les Gentils, nous utilisons le nom de Dieu avec beaucoup trop de légèreté. Pour beaucoup de gens, c'est simplement devenu une exclamation accompagnée d'un soupir.

Quand Jésus enseignait ses disciples à prier, il leur dit de s'adresser à Dieu comme à leur Père et de dire : « *Que ton nom soit sanctifié ; ... sur la terre comme au ciel.* » Les anges du ciel prononcent le nom de Dieu avec un grand respect et se couvrent le visage devant sa sainte présence. Quand nous prions, nous entrons dans la salle d'audience du Seigneur de l'univers, nous nous présentons directement devant le trône dans le sanctuaire céleste. Chaque fois qu'un prophète ou un disciple du Christ a eu le privilège de voir un ange il est tombé au sol, submergé par la beauté et la sainteté de sa présence. A plus forte raison, devons-nous montrer un plus profond respect en la présence de Dieu et quand nous utilisons son nom.

Aujourd'hui encore, le nom de Dieu est utilisé négligemment même par ceux qui ont le privilège de devenir ses enfants. On

entend souvent certains chants connus qui utilisent souvent le nom du Seigneur, pour supplier pour des choses qui ne sont pas en harmonie avec sa volonté. Pire encore, son nom est prononcé pour renforcer certaines imprécations blasphématoires.

Le meilleur moyen pour respecter le nom de Dieu est de refléter son caractère. Ses enfants portent son nom en acceptant Jésus comme leur Sauveur personnel et sont baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. « *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle [la Parole] a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu.* » Jean 1 : 12.

Le nom de Dieu est écrit sur chaque feuille et sur chaque fleur. Toutes les beautés de la nature déclarent qu'il est un Dieu d'amour. Ce même amour doit être révélé dans toutes nos paroles et dans tous nos actes ; cela est possible seulement quand nous faisons de Jésus le centre de notre attention, de notre dévouement et de nos pensées.

En général à travers la conduite des enfants, le caractère des parents se manifeste à la société. Leur langage, leurs actions, leur présence en général révèlent les principes du cercle familial et l'éducation reçue à la maison. De la même façon, notre conduite atteste si nous sommes de véritables enfants du Père céleste parfait et saint ou si nous sommes encore sous l'emprise du diable, le père de tous les impénitents et des désobéissants.

N'oublions pas que le Seigneur est notre Père, et quand nous connaissons son caractère, son cœur si plein d'amour et de miséricorde, nous aurons la même attitude en sa présence ; quand nous l'invoquons son nom deviendra comme du miel dans notre bouche.

« *Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.* »
Romains 10 : 13. Faire appel au nom du Seigneur ne veut pas dire proférer son nom ainsi pour rien, mais avoir une expérience des attributs de son caractère et y faire appel. Cela veut dire se souvenir de toutes les fois que Dieu nous a accordé sa miséricorde, a eu de la patience, et nous a pardonné. Prions encore et encore pour qu’il nous révèle tous ces attributs dans notre vie et nous sauve de toute difficulté, et surtout nous délivre de notre “MOI”.

Alors, le plus grand honneur pour chaque enfant de Dieu, qui aura marché humblement et fidèlement sur cette terre attestant le caractère du Père à l’humanité, sera quand la promesse donnée dans Apocalypse 22 : 4 s’accomplira et tous les rachetés seront debout devant le trône de Dieu « *et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts.* »

Veuille le Seigneur nous donner d’avoir le respect que mérite son nom et nous accorder de multiples opportunités pour faire toujours plus d’expériences de son amour, de sa miséricorde et de sa sainteté, pour qu’un jour, très bientôt, nous puissions être comptés parmi ceux qui auront « *le nom de son Père écrit sur leurs fronts.* » Apocalypse 14 : 1.



UN EXERCICE DE MÉMOIRE

4^{ème} commandement

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Eternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Eternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

Exode 20 : 8-11.

C'est le seul commandement qui commence par ces mots « *Souviens-toi* ». Cela doit nous faire penser que ce commandement est important et que Dieu ne veut pas que nous l'oublions. Le Seigneur sait que l'être humain a tendance à oublier et à négliger.

« *Souviens-toi* », se réfère à quelque chose que nous connaissons déjà, ce qui veut dire que ce n'est pas la première fois que ce commandement est donné.

En lisant dans Genèse, nous voyons que Dieu s'est reposé le septième jour après les six jours de la création, « *Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant.* » Genèse 2 : 2, 3. Nous, qui sommes ses enfants, nous désirons recevoir la

bénédiction de notre Père, et nous nous reposerons en ce jour et nous le mettrons à part.

Le commandement nous dit clairement ce que nous ne devons pas faire pendant le jour de repos : nous ne travaillerons pas, ni les autres personnes vivant sous notre toit ni notre bétail. Le commandement nous dit aussi de sanctifier (mettre à part) ce jour, car c'est un mémorial de la création. Dieu se révèle ici comme le Créateur du ciel, de la terre et de tout ce qui s'y trouve. Nous sommes tous des habitants de la terre, donc nous sommes tous ses créatures. Toute la faune et la flore est l'œuvre de ses mains tout comme l'univers : les étoiles, le soleil, la lune. Le commandement nous indique que tout a été créé en six jours et que le Sabbat, le septième jour, le Seigneur s'est reposé. Combien devrions-nous apprécier et respecter ce Dieu qui a créé en six jours toutes ces œuvres merveilleuses qui nous entourent. Quel privilège d'avoir un jour entier spécial pour jouir de la création de Dieu et pour méditer sur ses promesses.

Le Seigneur a béni le jour de repos et quand nous nous reposons pleins de confiance dans son amour, nous recevons sa bénédiction. Ce que Dieu bénit, est béni pour toujours. David a prié son Dieu en disant : *« Veuille donc bénir la maison de ton serviteur, afin qu'elle subsiste à toujours devant toi ! Car ce que tu bénis, ô Eternel ! est béni pour l'éternité. »* 1 Chroniques 17 : 27.

Dieu désire que nous passions ce jour sacré en communion étroite avec lui, que nous nous réjouissons de recevoir ses promesses et ses bénédictions, que nous nous approchions de lui pour qu'il nous remplisse de son amour. En tant que Créateur, il connaît bien ce dont nous avons besoin. Nous avons besoin

d'une journée de repos pour nous reposer de notre labeur et de tous nos soucis ; non seulement reposer notre corps, mais que nos pensées, notre esprit, notre âme puissent trouver le calme dans l'étroite communion avec la Source de l'amour.

Comment sanctifierons-nous ce jour ? En laissant de côté tout ce qui est terrestre et mondain, mettant avec une confiance parfaite toutes choses et notre vie entre les mains de Celui qui prend soin de nous. Ce jour est un frein à notre tendance à continuer seuls, c'est un véritable repos de tous les soucis de la vie.

La Parole de Dieu nous dit : « *Si tu retiens ton pied pendant le sabbat, pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu fais du sabbat tes délices, pour sanctifier l'Eternel en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en l'Eternel, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche de l'Eternel a parlé.* » Esaïe 58 : 13, 14. Quelle remarquable promesse ! Chaque Sabbat, nous pouvons nous élever au-dessus de la contamination de ce monde et jouir de la communion des êtres célestes ; il n'y a qu'une seule condition : ne pas suivre nos propres désirs charnels en pensées, en paroles et en actes ; tout ce qui, en somme, nous fatigue et nous empêche de croître spirituellement.

Pourquoi le Sabbat (samedi) et non un autre jour ? C'est la commémoration de la création et seul ce jour est béni de Dieu. « *Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia.* » Genèse 2 : 3. Avec la même logique, les gens célèbrent leur anniversaire ou l'anniversaire de leur mariage un jour spécifique et pas un autre jour. C'est ainsi avec Dieu : quand il a tout créé, il a vu que tout

était très bon. Nous pouvons ainsi en ce jour nous approcher du Seigneur avec un cœur plein de reconnaissance pour tout ce que nous avons pu faire au cours de la semaine, pour sa direction, sa protection et sa miséricorde envers nous.

Quand nous étudions la Parole de Dieu, la vie et le sacrifice de Christ pendant cette sainte journée, nous jouissons de sa paix qui envahit notre cœur et des bénédictions du Seigneur qui tombent sur nous comme la pluie sur un terrain altéré.

Mais le septième jour est-il vraiment le Sabbat ? La parole en hébreu “shabbat” signifie repos. En Grèce et au Portugal, les jours de la semaine n’ont pas de noms propres, mais des noms numériques et la semaine commence avec “Δευτέρα” ou “segunda feira” (deftera, signifie deuxième jour en grec – segunda feira, deuxième jour en portugais).

N’est-ce pas étrange que la semaine commencerait avec le deuxième jour ? Qu’est-il arrivé au premier jour ? Dans l’évangile de Luc 24 : 1, nous lisons : « *Le premier jour de la semaine* », les femmes qui avaient suivi le Christ, sont allées au sépulcre de grand matin et n’ont pas trouvé le corps de Jésus. Nous savons tous que ce jour-là était dimanche – donc – le premier jour de la semaine. Dans le même évangile, Luc 23 : 55, 56, nous lisons que ces mêmes femmes se sont reposées le jour du Sabbat, « *selon la loi.* » Non seulement cela, mais la Bible même, nous dit que notre Seigneur a été déposé dans le sépulcre le jour de la préparation (voir verset 54). Quelle préparation devait s’accomplir ce jour-là ? La préparation pour le jour du Sabbat.

Dieu, quelques siècles auparavant avait dit à son peuple dans le désert : « *Demain est le jour du repos, le sabbat consacré à l'Eternel ; faites cuire ce que vous avez à faire cuire, faites bouillir ce que vous avez à faire bouillir, ...* » Exode 16 : 23.

Il est évident que le dimanche – le jour où les femmes sont allées au tombeau, était le premier jour. Ce jour a été déplacé à la fin de la semaine (ce qui a provoqué un vide et la semaine commence avec le deuxième jour). De nos jours, dimanche est considéré comme le septième jour, usurpant la place du vrai jour de repos de Dieu – le Sabbat. Ainsi l'homme a changé le commandement qui dit : « *Souviens-toi du jour du repos...* »

Le premier jour de la semaine (que l'homme a mis à la place du septième) se nomme aujourd'hui dimanche (domingo – domenica – dimanche, du latin Dominus qui veut dire Seigneur). On dit que c'est pour honorer Christ et sa résurrection. Christ n'a pas reçu d'honneurs sur terre, mais il a vécu sa vie pour honorer son Père et nous a montré le chemin de la parfaite obéissance. « *Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur.* » Psaume 40 : 8. « *Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir.* » Matthieu 5 : 17. Le commandement de Dieu demeure : « *Souviens-toi du jour du repos...* »

Les hommes peuvent avoir changé le jour, mais la bénédiction que Dieu a déposée sur le jour du Sabbat ne change pas car il est écrit : « *Car ce que tu bénis, ô Eternel ! est béni pour l'éternité.* » 1 Chroniques 17 : 27.

Considérons l'histoire du jour du Sabbat et nous comprendrons comment et pourquoi ce changement a eu lieu. Nous avons déjà vu que le Sabbat vient du paradis et comment Dieu a conduit son peuple dans le désert après un long esclavage en Egypte, où ils avaient oublié son observance. Dans le Nouveau Testament nous lisons de Jésus-Christ, qu'il alla à Nazareth, où il avait grandi, et à Capernaüm, où il entra dans la synagogue selon sa coutume et « *il enseignait, le jour du sabbat.* » Luc 4 : 31.

Les pharisiens cherchaient toujours des opportunités pour accuser Christ ; quand ils virent ses disciples cueillir quelques épis, ils lui dirent : « *Voici, tes disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire pendant le sabbat* » Matthieu 12 : 2, et le Seigneur donna le véritable sens du Sabbat en disant : « *Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices.* » verset 7. Le Sabbat n'est pas une contrainte pénible comme les pharisiens l'avaient réduit en ajoutant d'innombrables ordonnances humaines, mais c'est un jour de fraternité et d'amour. Le Seigneur avec ses paroles n'a pas aboli le Sabbat, ni même rejeté son importance, mais a redonné au Sabbat sa véritable dignité. Bien que Jésus ait fait quelques miracles le jour du Sabbat, pour lesquels les pharisiens le poursuivaient, nous lisons dans Luc : « *Après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux, et il les guérit.* » Luc 4 : 40. Jésus a cessé son œuvre comme grand Médecin de l'humanité pendant les heures sacrées du Sabbat, pour la reprendre après le coucher du soleil. Alors il œuvrait toute la nuit avec les nouvelles forces que le Père lui donnait.

Quand Jésus parla à ses disciples au sujet de la fin du monde, il dit : « *Priez pour que votre fuite n'arrive pas en hiver, ni un*

jour de sabbat. » Matthieu 24 : 20. Le Sabbat, donc, n'est pas un jour qui appartenait à l'ancien Israël, commandement qui soi-disant aurait été aboli après la mort de Christ, mais restera valable jusqu'à la fin des temps et même jusque dans l'éternité : « *A chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Eternel.* » Esaïe 66 : 33.

Dans l'épître aux Hébreux, nous lisons : « *Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.* » Hébreux 4 : 9. Depuis la lapidation d'Etienne, le peuple juif a été rejeté par Dieu en tant que peuple ; de ce peuple particulier seront sauvés seulement les Juifs qui accepteront le Christ comme Sauveur. De nos jours, le peuple de Dieu se compose de ceux qui croient en Christ et qui observent ses commandements : « *C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus* » Apocalypse 14 : 12, et l'un de ces commandements est le Sabbat, ce commandement important qui commence par les paroles « *Souviens-toi* ». Le fait d'accepter ce commandement implique que nous reconnaissons Dieu comme le Créateur et que nous ne sommes pas le résultat d'une évolution.

Dans le livre des Actes, nous lisons qu'après la résurrection du Seigneur, les disciples enseignaient le jour du Sabbat. « *Lorsqu'ils sortirent, on les pria de parler le sabbat suivant sur les mêmes choses ;* » « *Paul discourait dans la synagogue chaque sabbat, et il persuadait des Juifs et des Grecs.* » Actes 13 : 42 ; 18 : 4.

Dans les livres d'histoire, nous apprenons comment les Chrétiens furent persécutés sous l'empire romain jusqu'au temps où l'empereur Constantin le Grand signa l'édit de Milan

qui permettait la liberté religieuse. Le peuple s'en réjouit et admira l'empereur.

Dans l'histoire de l'église, nous lisons aussi que Constantin le Grand soutenait le christianisme bien qu'il fût un idolâtre, car il servait sa politique sociale en vue d'unir les peuples de l'empire. Précisément parce qu'il adorait le soleil, le premier jour de la semaine – comme tous les idolâtres – pour éviter les troubles, il conclut un accord avec les évêques de l'église pour changer le jour du Sabbat au dimanche (du septième jour au premier). La loi de l'observance du dimanche fut légiférée le 7 mars 321 ap. J.C. et disait : « Que tous les juges, les citadins et les artisans se reposent au jour vénérable du soleil. Mais que ceux qui habitent la campagne s'adonnent paisiblement et en toute liberté à la culture de leurs champs, attendu que souvent aucun autre jour n'est aussi propice pour faire les semailles ou planter les vignes ; il ne faut donc pas laisser passer le temps favorable, et frustrer ainsi les intentions bienveillantes du ciel ». – *Code Justinien*, L. III, titre 12, loi 3.

Celui qui sonde les Ecritures n'est pas étonné de ce changement de la loi de Dieu, car il sait que cela a été prophétisé des siècles auparavant par le prophète Daniel, qui a écrit au sujet d'un pouvoir qui « ... *opprimera les saints du Très Haut* » et « *prononcera des paroles contre le Très-Haut* » et « *espérera changer les temps et la loi...* » Daniel 7 : 25. Esaïe écrit aussi : « *Le pays est triste, épuisé ; les habitants sont abattus, languissants ; les chefs du peuple sont sans force. Le pays était profané par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle.* » « *Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, il m'honore de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné*

de moi, et la crainte qu'il a de moi n'est qu'un précepte de tradition humaine. C'est pourquoi je frapperai encore ce peuple par des prodiges et des miracles ; et la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents disparaîtra. »
Esaïe 24 : 4, 5 ; 29 : 13, 14.

Le jour vient où une loi sera décrétée à échelle mondiale pour l'observation du dimanche et obligatoire pour tous. Ceux qui refuseront d'observer le dimanche seront poursuivis et punis. Cependant les fidèles enfants de Dieu qui sauront que la dernière épreuve de leur foi est arrivée, avec l'aide qu'ils recevront du ciel, resteront fidèles ; comme l'apôtre Pierre, ils déclareront que la loi de Dieu est au-dessus de toute ordonnance humaine.

Les peuples qui n'étaient pas sous l'influence de l'empire romain et qui n'étaient pas affectés par la religion d'Etat, retinrent le premier jour à sa place avec son nom qui se réfère à l'adoration du soleil : Sunday, en anglais, Sonntag, en allemand, jour du soleil.

Les conséquences inévitables de ce changement ont été que l'homme a commencé à se séparer du vrai Dieu vivant. Des coutumes idolâtres ont pénétré le monde chrétien. L'homme a perdu la communion avec son Créateur, le repos et la bénédiction du Sabbat.

Voilà pourquoi de nos jours les êtres humains arrivent à douter de l'existence même de Dieu et pire encore, de se croire religieux et même Chrétiens, alors qu'ils reçoivent des doctrines contraires à la vérité de l'évangile comme la réincarnation, la théorie de l'évolution et l'immortalité de l'âme. L'homme guidé

par ses propres sophismes a perdu de vue son Créateur, la Source de la vigueur, de la sagesse et de l'amour.

Le changement de la loi de Dieu, de ce commandement important qui commence par « *Souviens-toi* » a apporté et apportera une grande confusion dans le domaine religieux et dans le monde entier.

Veuille le Seigneur nous illuminer pour comprendre l'importance du Sabbat qui nous a été donné et qui est le signe entre Dieu et son peuple : « *Sanctifiez mes sabbats, et qu'ils soient entre moi et vous un signe auquel on connaisse que je suis l'Eternel, votre Dieu.* » Ezéchiel 20 : 20.



RESPECT POUR LES PARENTS

5^{ème} commandement

« Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne. »

Exode 20 : 12.

Le respect envers les parents est un élément important qui unit la famille ; le commandement promet que la vie des enfants et des jeunes gens, sous la direction des parents, sera longue.

Jésus-Christ a fait référence à ce commandement, quand il a dit : *« Honore ton père et ta mère »* Matthieu 19 : 19, et l'apôtre Paul parle aux enfants en disant : *« Enfants, obéissez en toutes choses à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur »* Colossiens 3 : 20, et aux parents : *« Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent. »* verset 21.

De nos jours, beaucoup d'enfants ne respectent pas leurs parents et une ambiance tendue est constatée au sein de la famille. Ce commandement, dans un sens plus large, est adressé non seulement aux enfants et aux jeunes gens, mais à chacun d'entre nous, puisque nous sommes les enfants de notre Père céleste.

Nous lisons dans Matthieu 12 : 50 : *« Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère. »* Alors que nous avons le privilège d'être des enfants de Dieu, l'honorons-nous par nos paroles et nos actes, en faisant sa volonté ?

Aujourd'hui, les parents qui ne font pas la volonté de Dieu ont des enfants qui ne les respectent pas, car ils leur manquent une norme de bonne conduite. Ils ont des parents qui leur appliquent des lois qu'eux-mêmes ne respectent pas. Ils leur donnent des exemples affligeants de vie et le résultat est que nous faisons face à une nouvelle génération qui souffre et qui cherche dans l'alcool, la drogue, le sexe, la vie nocturne, à échapper à la solitude et au désespoir. L'attitude de la nouvelle génération avec son comportement, son mode d'expression, sa musique, sa tenue vestimentaire, se révolte contre une vie sans espoir. Nous voyons une nouvelle génération sans idéal, qui se compromet facilement ou qui abandonne le combat de la vie.

Beaucoup d'enfants n'ont pas de parents à respecter et à honorer et c'est la raison pour laquelle ils n'ont pas une longue vie sur la terre ; ils perdent courage à cause de la légèreté avec laquelle ils vivent leur vie, par leur passion pour la vitesse. C'est en rapport directe avec ce que nous avons lu dans le deuxième commandement, « *qui punis l'iniquité des pères sur les enfants.* »

L'attention des parents est absorbée par les soucis de la société moderne, ils se retrouvent piégés par les exigences de la vie. Certains cherchent l'argent et la gloire, d'autres luttent pour survivre et ils n'ont pas le temps de s'occuper de Dieu. Le résultat est qu'ils ne peuvent pas donner à leurs enfants la connaissance d'un Dieu vivant qui les aime et les protège, qui peut les aider dans leurs difficultés et résoudre leurs problèmes.

Beaucoup de parents n'offrent aucune stabilité et assurance à leurs enfants. C'est la raison pour laquelle dans les sociétés de consommation, on rencontre souvent le cas d'enfants qui se

suicident. Les enfants de nos jours ont tout en abondance, mais ils leur manque le plus important : des parents avec des principes équilibrés qui gardent la famille unie et stable, comme une forteresse dans la société.

Bien des parents, avec la meilleure des intentions que rien ne doit manquer à la maison, sont toute la journée hors de leur foyer, laissant les enfants seuls devant la télévision qui joue le rôle d'«ami», apprenant ainsi la violence, l'avarice, la sexualité, ou les laissant entre les mains d'une gardienne d'enfants pour qu'ils ne soient pas seuls.

Souvent ces parents-là, quand ils rentrent à la maison tard et fatigués après une dure journée de travail, sont facilement frustrés avec leurs enfants ou se querellent avec eux ; les enfants deviennent des témoins du manque de compréhension, d'amour et de respect, de la part de ceux qui ont la plus grande influence sur eux.

Il y a des foyers où la mère se sacrifie et qui est peut-être la victime d'un mari qui rentre ivre, qui l'offense ou tout simplement va directement au lit fatigué, donnant une image d'invalidité, de faiblesse, de manque d'intérêt pour la vie, pour la famille et pour l'avenir.

« *Honore ton père et ta mère...* » Combien il est difficile pour beaucoup d'enfants aujourd'hui d'honorer leurs parents ! Beaucoup de personnes âgées meurent de tristesse dans des centres de vieillesse, où même si elles sont respectées et ont tout ce qu'il leur faut quant à leurs besoins physiques et matériels, il leur manque la chose la plus importante, l'attention pleine d'amour de leurs proches.



« *Honore ton père et ta mère...* » cela importe peu qui ils sont. Ils ne cessent d'être des instruments que Dieu a utilisés pour nous donner le don le plus précieux qui ait jamais été donné à l'être humain : la vie. Nous devons les respecter, nous comporter avec amour, patience, attention et peut-être notre comportement touchera leur cœur et ils changeront leur vie. Ils verront en nous l'amour de Dieu qu'ils n'ont pas ressenti quand ils étaient enfants. Pour honorer nos parents, les accepter sans colère, reproches et doléances, pour être un soutien physique, matériel, moral, spirituel, nous devons nous-mêmes en premier lieu être en communion étroite avec notre Père céleste qui peut donner l'assurance et l'amour dont notre âme a besoin.

Veuille Dieu nous aider dans cette union avec lui pour que nous puissions nous comporter envers chaque être humain avec l'attention que le Seigneur désire, car toute âme lui appartient et est précieuse à ses yeux ; surtout envers nos parents, quelque soit leur condition.



LA VIE – UN DON MERVEILLEUX

6^{ème} commandement

« *Tu ne tueras point.* »

Exode 20 : 13.

Bien que nous ne le comprenions pas et pour cette raison nous ne l'apprécions pas comme nous le devrions, la vie est le don le plus important qui ait été donné à l'humanité. Dieu apprécie tant la vie qu'il nous a donnée, qu'il a offert son Fils unique en sacrifice pour préserver notre vie dans l'éternité. Ce commandement protège la vie et commence avec une interdiction : « *Tu ne tueras point.* »

Le meurtre est une action violente même quand la victime est un animal. Celui qui tue risque de devenir lui-même la victime d'une mort violente, car comme l'amour engendre l'amour, la violence provoque le sentiment analogue. Le meurtre qui n'est pas un acte juste produit la catastrophe et au meurtrier une conscience accablante et un manque de paix intérieure.

Le commandement « *Tu ne tueras point* » a été enseigné aux disciples de Christ par leur Maître qui leur a défendu de porter des armes. Quand ils étaient dans le jardin de Gethsémané et que la foule se pressait autour de Jésus pour l'arrêter, Pierre sortit « *une épée* » et coupa l'oreille d'un de ceux qui étaient venus pour le prendre. « *Alors Jésus lui dit : « Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. »* » Matthieu 26 : 52.

« *Tu ne tueras point* », même pas pour l'autodéfense. Le Seigneur a le pouvoir de changer chaque condition, et même une simple prière peut faire que le malheur soit évité. Dans Matthieu 5 : 39 nous lisons : « *Mais moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Si quelqu'un te frappe sur la joue droite, présente-lui aussi l'autre.* »

La morale chrétienne sonde les motivations et juge chaque pensée, parole ou action en accord avec ceci : « *Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : Insensé ! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.* » Matthieu 5 : 21, 22. Non seulement l'usage d'armes est une transgression de la loi pour Jésus, mais aussi la colère et la vengeance. C'est pour cette raison que nous lisons qu'à l'époque des premiers Chrétiens, ils étaient persécutés et tués sans aucune résistance, car le Seigneur leur avait enseigné : « *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme ; craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne.* » Matthieu 10 : 28.

Ce commandement a perdu sa signification et sa force parmi les peuples. Toutes les nations de la terre s'arment continuellement et vivent dans la peur d'une attaque étrangère.

Le fait que de nos jours on parle beaucoup de paix signifie que celle-ci est menacée. Si nous vivons dans la peur nous ne pouvons pas être libres. La vengeance et la violence sont tout autour de nous. L'être humain devient facilement victime de la

colère et tue non seulement avec une arme mais aussi avec ses paroles. Dieu a envoyé beaucoup de messages à son peuple par ses prophètes ; mais l'Israël au cou raide, a chassé et tué les envoyés de Dieu. Quand, malgré leurs efforts, ils n'ont pas réussi à exterminer Jérémie, ils ont dit : « *Venez, complotoons contre Jérémie !... Venez, tuons-le avec la langue.* » Jérémie 18 : 18. Jacques dit : « *Car nous péchons tous en plusieurs choses ; si quelqu'un ne pêche pas en paroles, c'est un homme parfait, et il peut même tenir en bride tout le corps.* » Jacques 3 : 2. version Martin.

Quand nos paroles, justifiées ou non, détruisent le nom, la réputation et l'influence d'une autre personne, nous commettons un crime. Bien plus de meurtres ont été commis par la force venimeuse de la langue que par les armes ; dans ce genre de meurtre, aucun être humain n'est innocent. Nous avons tous une arme acérée secrète qui peut provoquer des plaies douloureuses, et même tuer.

Le meurtre des animaux est devenu un amusement. L'homme de la société de consommation, quand il quitte la ville pour profiter de la nature, se munit de son fusil et est considéré comme un héros quand il revient chez lui avec quelque proie.

L'avortement est légal dans de nombreux pays. Les femmes jeunes et moins jeunes se rendent dans des cliniques spécialisées afin d'éliminer le fruit de leur désappointement, sans pour autant avoir abandonné le rêve de la maternité. C'est très triste qu'avec des rêves brisés, une vie se perd, et que la confiance dans l'amour soit détruite.

Beaucoup de choses se font au nom de la liberté, alors qu'en fait, c'est la liberté qui protège la vie en disant : « *Tu ne tueras point.* » Avec chaque meurtre, une fois que les remords sont surmontés, une partie de la conscience meurt ; l'être humain peut facilement se trouver des excuses et même considérer que ce qu'il fait est quelque chose de normal. Souvent pourtant, quand il ne peut plus vivre dans la déception et faire taire sa conscience, il se suicide. Comme nous le savons, d'après les statistiques, les pays qui d'après notre manière de voir sont les plus libres et les plus développés, sont ceux qui détiennent le pourcentage le plus élevé de suicides.

« *Tu ne tueras point* », dit la loi de Dieu. Quatre mots, très importants et clairs. Nous ne tuons rien ni personne. Il n'est pas besoin de tuer même pour manger, car Celui qui nourrit les oiseaux du ciel, même s'ils ne sèment ni ne moissonnent, nous observe et nous dit : « *C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?* » Matthieu 6 : 25.

Dans le paradis que Dieu avait créé pour l'homme et où il veut nous ramener, la mort n'existait pas. Toutes les créatures ont été créées pour vivre éternellement ; la même situation sera renouvelée sur la nouvelle terre, où le lion et le loup, des animaux connus pour leur agressivité, vivront en paix avec les animaux, qui de nos jours, en raison du péché, sont leurs victimes. « *Le loup et l'agneau paîtront ensemble, le lion, comme le bœuf, mangera de la paille, et le serpent aura la poussière pour nourriture. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte, dit l'Éternel.* » Esaïe 65 : 25.

Veuille le Seigneur nous aider à respecter la vie physique,
morale et spirituelle de chaque créature vivante pour que nous
puissions jouir d'une éternité en parfaite harmonie avec le reste
de la création.



LA FIDÉLITÉ AU SEIN DU COUPLE

7^{ème} commandement

« *Tu ne commettras point d'adultère.* »

Exode 20 : 14.

Ce commandement exprime une autre interdiction divine qui a comme résultat une conscience nette et l'union et l'équilibre au sein du mariage. Le respect de ce commandement en conjonction avec le cinquième, « *Honore ton père et ta mère* », maintient la paix et l'harmonie dans la famille.

Quand Jésus-Christ reprend ce commandement, il ajoute : « *Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.* » Matthieu 5 : 27, 28. Il nous enseigne la morale des inclinations naturelles. Une mauvaise action est toujours le résultat d'une mauvaise pensée, d'une mauvaise attitude. « *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché ; et le péché, étant consommé, produit la mort.* » Jacques 1 : 13-15.

Dans l'épître de l'apôtre Paul aux Hébreux, nous lisons : « *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères.* » Hébreux 13 : 4. L'adultère va main dans la main avec

l'impudicité. Ce que le Nouveau Testament nomme impudicité, aujourd'hui est appelé "amour libre", mais en réalité cette liberté est loin d'être le concept correct de la liberté. Une telle relation est généralement une forme d'exploitation des sentiments d'un être envers un autre.

L'adultère est une injustice contre la personne qui souffre de cette situation illégale ; et quand au nom de la vérité, cela se fait ouvertement, dans une tentative supposée supérieure et de sincérité ce n'est qu'un exemple qui montre à quel point la conscience de l'être humain s'est endurcie, et a perdu toute sensibilité ainsi que le vrai sens de la honte et de la justice.

L'adultère est seulement une illusion de liberté, un sentiment d'insécurité ou une flamme de passion qui, sur son chemin, ne laisse que des victimes et sape les fondements de la vie familiale.

Dans de nombreux cas, cela arrive parce que la famille a été construite sur un fondement erroné ; comme une maison construite sur un sol sablonneux, le vent l'emporte facilement. Comme il est important alors, avant de faire ce pas si sérieux, celui d'unir sa vie avec celle de quelqu'un, d'analyser les avantages et les inconvénients, pour voir si les caractères correspondent et surtout si les intéressés ont les mêmes principes et les mêmes croyances. Une telle décision importante doit être prise sous la sage direction de Dieu.

Aujourd'hui, l'adultère est considéré comme le droit de chacun de chercher le bonheur. Mais comment le bonheur de l'un peut-il être fondé sur le malheur de l'autre ? L'adultère n'est pas un acte de liberté ou de justice et le « *Tu ne commettras point*

d'adultère » de la loi divine, nous rendra véritablement justes et libres.

Beaucoup de gens disent que c'est l'attitude de l'époux / épouse qui les pousse à l'adultère. Ils ne trouvent ni compréhension ni chaleur au sein du couple et la cherchent dans des bras étrangers. De nombreuses erreurs sont commises dans l'union de deux personnes car peu désirent les conseils de Dieu. Les blessures que cache un cœur humain sont innombrables à la suite de rêves qui ne se sont pas réalisés, et profondes sont les déceptions. La solution ne se trouve pas dans les bras d'autrui mais dans les bras de notre Père céleste. *« Ainsi parle l'Eternel : Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui, et qui détourne son cœur de l'Eternel ! »* Jérémie 17 : 5.

Le psalmiste répète souvent : *« Il te couvrira de ses plumes, et tu trouveras un refuge sous ses ailes ; sa fidélité est un bouclier et une cuirasse. »* Psaume 91 : 4. Le Seigneur connaît très bien tous nos besoins, notre désir d'affection, de compréhension ; il est disposé à nous offrir sa compagnie, sa chaleur tout comme la poule avec ses poussins.

Y a-t-il un amour plus tendre que celui d'une mère pour son nouveau-né ? *« Comme un homme que sa mère console, ainsi je vous consolerais ; vous serez consolés dans Jérusalem. Vous le verrez, et votre cœur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe ; l'Eternel manifestera sa puissance envers ses serviteurs, mais il fera sentir sa colère à ses ennemis. »* Esaïe 66 : 13, 14. Combien de tendresse le Seigneur nous offre si seulement nous restons dans ses bras ! Pourquoi, alors, la chercher dans des bras étrangers, entre des mains

humaines qui sont si faibles et vides comme les nôtres ? Le ressentiment, la frustration et la faiblesse de la chair, le désespoir peuvent nous conduire sur un mauvais chemin, mais la compréhension, la tendresse et le pardon peuvent nous aider à nous repentir et à changer. La tolérance et le pardon sont deux éléments essentiels de tout mariage. La sagesse divine peut nous aider à sauver une relation en ayant connaissance du passé et des lacunes de notre partenaire, et en nous donnant la capacité de nous mettre à la place de l'autre.

La relation du peuple de Dieu avec les idoles et avec les nations païennes est comparée dans la Bible à une femme adultère. Le Seigneur, dans sa grâce infinie, est toujours prêt à lui pardonner et à la recevoir encore une fois : *« Il est dit : Si un homme renvoie sa femme, et qu'elle le quitte et soit à un autre homme, retournera-t-il vers elle ? Ce pays-là n'en sera-t-il pas entièrement souillé ? Et toi, tu t'es prostituée à beaucoup d'amants ; toutefois retourne vers moi, dit l'Eternel. »* Jérémie 3 : 1. version Darby.

Le Seigneur appelle le pécheur qui est tombé dans le péché de l'adultère. Peut-être n'aime-t-il pas ce comportement érotique, mais il se sent faible et est à la recherche de compréhension et d'affection. Le Seigneur lui dit de trouver un refuge dans ses bras et de dire avec confiance : *« Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi ! Car en toi mon âme cherche un refuge. »* Psaume 57 : 1.

Veuille le Seigneur nous donner une telle confiance en son amour qui pardonne, de sorte que nous puissions retourner à lui, indépendamment du genre d'adultère que nous avons commis,

avec un sentiment de certitude qu'il nous accepte et nous ranime
de son amour.



RESPECT DE LA PROPRIÉTÉ

8^{ème} commandement

« *Tu ne déroberas point.* »

Exode 20 : 15.

Le huitième commandement est encore une interdiction qui cependant a un résultat merveilleux : La conscience tranquille. Celui qui dérobe, non seulement commet une injustice en prenant ce qui ne lui appartient pas, mais il n'est pas libre ; c'est un esclave de ses faiblesses et de ses convoitises.

Le premier vol a eu lieu au paradis lorsque le premier couple a mangé de l'arbre défendu qui appartenait à Dieu. Depuis ce temps là, il n'y a plus eu de respect pour la propriété d'autrui.

L'homme non seulement dérobe ses semblables mais Dieu lui-même. Tout ce que nous avons appartient au Seigneur qui nous a donné l'ordre de partager avec ceux qui ont moins de privilèges. « *Mais, lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles.* » Luc 14 : 13. « *Voici le jeûne auquel je prends plaisir : Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug ; partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable.* » Esaïe 58 : 6, 7. Faisons-nous cela ? Quand nous préparons une table pleine de choses succulentes, qui invitons-nous ? La Parole de Dieu nous dit : « *Lorsque tu donnes à dîner ou à souper, n'invite pas tes*

amis, ni tes frères, ni tes parents, ni des voisins riches, de peur qu'ils ne t'invitent à leur tour et qu'on ne te rende la pareille. »
Luc 14 : 12. Ne faisons-nous pas cela avec l'argent que Dieu nous a donné, quand nous nous affichons devant notre table bien dressée et notre délicieuse nourriture ?

De quelle autre manière dérobons-nous Dieu ? *« Un homme trompe-t-il Dieu ? Car vous me trompez, et vous dites : En quoi t'avons-nous trompé ? Dans les dîmes et les offrandes. »* Que sont les dîmes et les offrandes ? Une reconnaissance de la grâce de Dieu. Celui qui a goûté la liberté et la richesse spirituelle de l'évangile fera tout pour que le message soit propagé et il soutiendra les hommes et les femmes qui consacrent leur vie à trouver des âmes pour le royaume de Dieu. Une église n'a pas besoin de posséder de grandes entreprises et de faire du commerce pour avoir des fonds et ainsi accomplir le mandat de Christ : *« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »*
Matthieu 28 : 19, 20. Il suffit que l'église ait des membres fidèles qui restituent la dîme et fassent des offrandes.

Si nous n'aidons pas à l'avancement de l'évangile dans le monde, nous fermons la porte à beaucoup d'âmes dans des pays lointains, qui pourraient entendre le message du salut.

« Tu ne déroberas point. » Jésus, non seulement respectait le 8^{ème} commandement, mais nous enseigne à être généreux et si quelqu'un nous demande notre tunique, nous lui laisserons aussi notre manteau.

Si quelqu'un autrefois dérobaient, il est appelé à rendre ce qu'il a volé. « *Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : Voici, Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens, et, si j'ai fait tort de quelque chose à quelqu'un, je lui rends le quadruple.* » Luc 19 : 8. Et non seulement cela, il doit travailler pour donner au pauvre de tout son cœur : « *Que celui qui dérobaient ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin.* » Ephésiens 4 : 28.

« *Tu ne déroberas point.* » Dans la société dans laquelle nous vivons, l'être humain a rejeté ce commandement. Aussi dans les villes et les campagnes, les habitants craintifs sont obligés de vivre chez eux, barricadés avec des portes blindées et des systèmes d'alarme.

On ne dérobe pas seulement des choses matérielles. Souvent le bon nom de quelqu'un est sali et perd non seulement son influence mais aussi la place qu'il avait.

Le vol est aussi l'exploitation des ouvriers par leurs employeurs et l'indifférence des salariés qui sont payés pour faire un travail alors qu'ils ne sont même pas productifs. « *A vous maintenant, riches ! Pleurez et gémissiez, à cause des malheurs qui viendront sur vous. ... Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées. Vous avez vécu sur la terre dans les voluptés et dans les délices, vous avez rassasié vos cœurs au jour du carnage.* » Jacques 5 : 1, 4, 5.

L'observation de ce commandement dans toutes ses particularités, non seulement nous protégera de la colère de Dieu, mais nous permettra de vivre avec une conscience tranquille et de jouir des bénédictions du Seigneur. *« Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. »* Malachie 3 : 10.



AIMER LA VÉRITÉ

9ème commandement

« *Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.* »
Exode 20 : 16.

La connaissance de la vérité est un grand privilège, quelle qu'elle soit. La vérité peut être douloureuse pour celui qui la possède et pour celui qui l'écoute, mais elle purifie et libère. Le commandement du Seigneur est « *Tu ne porteras point de faux témoignage* », c'est-à-dire toujours parler et pratiquer la vérité.

Notre vie même témoigne de nous et certes d'une façon très claire et éloquente. La manière dont nous nous conduisons témoigne des principes qui dominent notre vie : Vivons-nous pour la vérité ou vivons-nous dans le mensonge et nous ne l'avons pas compris ?

Les actes parlent toujours plus fort que les paroles et le but de notre existence est de pratiquer la justice qui consiste à pratiquer l'amour. Cette justice et cet amour doivent avoir une origine divine et non humaine charnelle, qui a comme motif l'égoïsme et ne peut être pure. La connaissance de soi est une condition essentielle pour chercher la justice de Christ qui nous permet d'être justes devant Dieu et les hommes.

Si nous déclarons que nous sommes des disciples de Christ mais que nous pratiquons l'injustice, nous portons un faux témoignage du caractère de notre Père Saint ; comme ses fils et

ses filles nous devrions refléter son caractère. L'hypocrisie, l'idolâtrie, le manque de sincérité donnent un faux témoignage de la vérité.

Satan essaie par tous les moyens d'éloigner l'être humain de la vérité et de sa source : Jésus-Christ, qui déclare : « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie.* » L'illusion est l'arme la plus puissante de l'ennemi contre le Prince de la paix.

Le faux témoignage conduit à la mort, tandis que la vérité conduit à la vie. Dans la vie personnelle de chaque être et dans la vie de l'église, le faux témoignage a sa racine dans le père du mensonge et a des résultats catastrophiques. Lucifer a réussi à faire circuler une lumière mensongère sur toute la terre ; des centaines de fausses doctrines et d'interprétations de la Parole de Dieu conduisent l'humanité à la perte.

Même dans l'église de Dieu qui possède la véritable croyance, l'ennemi, sans être invité, arrive à entrer avec des doctrines erronées et des théories humaines qui portent le trouble et la séparation. Sur le plan personnel, le commérage est un expédient qui mène à la division, au soupçon et à la haine.

On raconte que dans la Grèce antique, le célèbre philosophe Socrate reçut la visite d'un ami qui insistait pour lui raconter quelque chose contre un ami commun. Le sage lui répondit :
-As-tu passé ce que tu as à me dire par les trois cribles ?
-Quels sont-ils ? demanda l'ami étonné.
-Le premier crible est la vérité. Es-tu sûr que ce que tu vas me dire est cent pour cent vrai ?
-Je ne sais pas, quelqu'un me l'a dit, répondit l'homme.

-Passons cela par le deuxième crible. Ce que tu insistes à me dire c'est au moins quelque chose de bien, de bénéfique ?

-Non, bien sûr, répondit l'ami.

Socrate lui demanda à nouveau :

-Est-ce vraiment nécessaire que tu me le dises ?

-Non pas vraiment.

-Alors si ce n'est pas vrai, ni bien, ni indispensable, ne m'importune pas pour rien, déclara le philosophe à son ami indiscret.

Nous devons faire attention à nos paroles. Nous pouvons faire beaucoup de mal avec la langue. Quand les ennemis du prophète Jérémie, comme envoyé de Dieu, ne supportèrent plus les avertissements donnés au peuple, ils dirent : « *Venez, tuons-le avec la langue.* » Jérémie 18 : 18.

Les paroles ont une grande puissance. Elles peuvent être une grande influence pour le bien ou pour le mal. Jacques écrit tout un chapitre de son épître quant à l'usage de la langue soulignant le choix que nous avons de l'utiliser pour bénir et pour maudire. Malheureusement l'homme commun fait un mauvais usage du don merveilleux de la parole : « *La langue aussi est un feu ; c'est le monde de l'iniquité. La langue est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie, étant elle-même enflammée par la géhenne. Toutes les espèces de bêtes et d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins, sont domptées et ont été domptées par la nature humaine ; mais la langue, aucun homme ne peut la dompter ; c'est un mal qu'on ne peut réprimer ; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même*

bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. » Jacques 3 : 6-10.

A chaque être humain Dieu a donné le privilège de porter le témoignage de la vérité, de l'amour, de la justice et de la miséricorde divine. Jean Baptiste a fait usage de ce privilège et non seulement il appelait les gens à délaisser le mensonge, mais lui-même a vécu la vérité et en a donné témoignage. Jésus dit de lui : *« Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière. Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé. » Jean 5 : 35, 36.*

Jésus-Christ était le témoignage vivant du Père. Nous aussi nous pouvons témoigner pour Jésus par la puissance du Saint-Esprit en nous. Cela se fera si nous apprenons à vivre sous sa conduite : *« Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement. » Jean 15 : 27.*

Jésus a dit à Pilate : *« Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » Jean 18 : 27.* Quand nous sommes nés de Dieu, quand nous avons fait l'expérience merveilleuse de la nouvelle naissance, de la transformation de la façon de penser et de nos sentiments, quand l'Esprit de Dieu a rendu témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, Romains 8 : 16, quand notre unique désir est d'être parfaitement identiques au Dieu d'amour, nous comprenons nous aussi que nous sommes dans ce monde pour témoigner de la vérité.

A travers les âges, beaucoup de gens ont témoigné faussement de la vérité qui est en Jésus-Christ. Heureusement, il y a toujours eu des vrais témoins du Sauveur vivant. De nos jours, les faux témoignages augmentent de plus en plus. Mais Dieu connaît les siens. Et même s'ils sont peu, la puissance qui vient du Ciel peut, par un homme consacré transporter des montagnes, illuminer et transformer des milliers de cœurs. Pierre, spontané et passionné, fut transformé comme de l'argile dans les mains délicates du Rédempteur et devint un vase d'honneur et un témoin de la vérité. Il a dit : *« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. ... Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes. »* Actes 2 : 38, 41.

Veuille le Seigneur permettre que nos vies se transforment à tel point que nous devenions des témoins du salut par Jésus-Christ.



LA CONVOITISE – FRUIT DE LA CUPIDITÉ

10^{ème} commandement

« Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain. »

Exode 20 : 17.

La convoitise est un sentiment très répressif qui emprisonne l'être humain et le rend si borné qu'il ne voit rien d'autre que l'objet de son désir. Chaque mauvaise action commence avec une mauvaise pensée ; voilà pourquoi nous avons besoin d'exercer un contrôle sur notre esprit.

Si nous permettons aux sentiments comme le mépris et aux convoitises charnelles de dominer notre esprit, nous ne serons pas libres. Ce sont nos convoitises qui nous conduisent à des actes injustes, comme l'adultère, le vol, etc., qui pèsent sur notre conscience et nous remplissent de honte.

L'apôtre Jacques nous met en garde concernant la racine de ce péché qui se trouve dans le cœur de chaque être humain. *« Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. »* Jacques 1 : 13, 14.

La transgression de ce commandement comprend la violation du premier et du deuxième commandement de la loi, car quand nous convoitons tellement quelque chose, cela nous dérobe la

paix, et cela veut dire que nous avons élevé l'objet de notre convoitise au-dessus de Dieu. Nous ne sommes pas satisfaits de ce que le Seigneur nous donne, nous voulons d'autres choses, et l'objet de notre convoitise devient notre idole.

Jésus a enseigné le dixième commandement et l'a développé en disant : « *Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.* » Luc 14 : 33.

L'apôtre Paul dit aussi : « *C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perte. Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux ; et quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.* » 1 Timothée 6 : 6-10. Ce commandement a été transgressé par l'être humain, il est devenu injuste, esclave de ses convoitises et la tristesse est devenu son sort. Comme il n'est simplement pas satisfait avec ce qu'il a, il est poussé au vol, à l'envie, à l'adultère et même au meurtre.

De nos jours, ce n'est pas le bœuf ou l'âne de notre prochain que nous convoitons, mais son véhicule, sa carrière, sa position sociale, sa culture. L'esprit de compétition est développé depuis l'enfance et, il en résulte l'envie et les nombreux complexes dont souffre l'être humain.

La transgression de ce commandement a rendu l'homme vain et avare ; c'est la racine du stress et de l'inquiétude de la société de consommation dans laquelle nous vivons.

Cette transgression a comme conséquence la pollution de la terre, de la mer et de l'atmosphère. Et bien que nous sachions que les sources d'énergies s'épuisent, et que nous sommes tous concernés par cela, pourquoi nous hâtons-nous d'acheter la dernière trouvaille de la technologie ? Ainsi, nous ne vivons pas d'après la loi de Dieu. Nous sommes déraisonnables et nous nous détruisons nous-mêmes et cette belle planète que le Seigneur a créée pour que nous y habitons.

La convoitise est insatiable. Elle n'est jamais satisfaite avec ce qu'elle a. « *L'œil ne se rassasie pas de voir, et l'oreille ne se lasse pas d'entendre.* » Ecclésiaste 1 : 8. La convoitise a une sœur jumelle : l'envie qui « *est la carie des os.* » Proverbes 14 : 30. « *La sangsue a deux filles : Donne ! donne ! Trois choses sont insatiables, quatre ne disent jamais : Assez !* » Proverbes 30 : 15.

Le roi Salomon voulait goûter à tout ce que ce monde offre et il dit de lui-même : « *S'il est une chose dont on dise : Vois ceci, c'est nouveau ! cette chose existait déjà dans les siècles qui nous ont précédés.* » Ecclésiaste 1 : 10. Il a fait cette expérience que dans la convoitise il n'y a pas de bonheur et déclare : « *On ne se souvient pas de ce qui est ancien ; et ce qui arrivera dans la suite ne laissera pas de souvenir chez ceux qui vivront plus tard* » verset 11, et termine avec une sérieuse conclusion : « *Écoutons la fin du discours : Crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit faire tout homme. Car*

Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal. » Ecclésiaste 12 : 13, 14.

Veuille le Seigneur nous faire comprendre que « *tout est vanité* » et que notre seul désir soit de recevoir l'Esprit de Dieu dans toute sa plénitude. Amen !

